

Mémoire prébudgétaire des Banques alimentaires du Québec 2024

Présenté à monsieur Eric Girard,
ministre des Finances

Table des matières

Mission	3
Vision	3
Membres	4
Comment nous soulageons l'insécurité alimentaire au Québec	5
Un réseau d'experts de l'aide alimentaire dans toutes les régions	5
Une organisation qui innove afin de fournir plus de denrées	6
Situation actuelle des demandes en aide alimentaire	8
Niveau historique de demandes d'aide répondues	8
Portrait des usagers de l'aide alimentaire	9
Un problème de pauvreté	9
Nos demandes	10
1. Obtenir un financement ponctuel dédié à l'achat de denrées pour la prochaine année	11
Des centaines de millions de dollars en denrées distribuées... et ce n'est pas assez	12
Besoin de prévisibilité avec une enveloppe annuelle	13
2. Se doter d'un plan gouvernemental de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale qui soulage la pression sur les personnes en insécurité alimentaire et sur notre réseau à moyen terme	15
Des mesures pour sortir les gens de la pauvreté	16
Une bonification nécessaire du financement à la mission des Moissons	17
Des incitatifs pour les donateurs afin de lutter contre le gaspillage alimentaire	18
Les banques alimentaires, plus que de l'aide alimentaire	19

Depuis 1988, Les Banques alimentaires du Québec (BAQ) jouent un rôle clé pour nourrir les personnes vulnérables. Nous sommes à la tête d'un formidable réseau provincial composé de 32 membres régionaux autonomes qui desservent près de 1300 organismes communautaires locaux affiliés.¹ **Notre réseau répond mensuellement à plus de 2,6 millions de demandes d'aide alimentaire pour aider 872 000 personnes.**

Mission

Soutenir notre réseau par l'augmentation et la mise en commun de ressources et d'expertises afin d'assurer un accès à des denrées nutritives pour les populations vulnérables partout au Québec.

Vision

Être un chef de file de la lutte contre l'insécurité alimentaire avec l'appui d'un réseau fort partout au Québec.

512 millions de \$

Valeur marchande
des denrées distribuées
par BAQ et ses membres
Moisson pendant
l'année 2023-2024



Crédit photo : Sonia Daviault - Moisson Laurentides

¹ Consultez notre [rapport annuel d'activités 2022-2023](#) afin d'obtenir une vision complète des actions réalisées pour accomplir notre mission.

Membres

Les **19 membres Moisson** sont des banques alimentaires régionales qui ont comme mission commune la récupération, la distribution des denrées et l'aide alimentaire. Par leurs infrastructures d'importance, les Moissons jouent le rôle de centres de tri et s'occupent de la redistribution des denrées aux organismes communautaires de leur territoire. Ils assurent une sollicitation dynamique des fournisseurs alimentaires locaux et régionaux.

Les **13 membres Associés** sont des organismes offrant des services d'aide alimentaire dans une région non couverte par un membre Moisson. Ils sont situés en majorité dans les régions éloignées des grands centres, comme sur la Côte-Nord, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine. Ils assurent une sollicitation dynamique des fournisseurs alimentaires locaux.



Membres Moisson 

Membres Associés 

Membres Moisson

- 1 **Centre de bénévolat et Moisson Laval** / Laval
- 2 **Moisson Laurentides** / Blainville
- 3 **Moisson Rive-Sud** / Boucherville
- 4 **Centre de bénévolat de la Vallée-de-l'Or** / Val-d'Or
- 5 **Moisson Mauricie/Centre-du-Québec**
Trois-Rivières
- 6 **Moisson Saguenay–Lac-St-Jean** / Saguenay
- 7 **Moisson Beauce** / St-Georges
- 8 **Moisson Montréal** / Montréal
- 9 **Moisson Sud-Ouest** / Salaberry-de-Valleyfield
- 10 **Moisson Estrie** / Sherbrooke
- 11 **Moisson Outaouais** / Gatineau
- 12 **Moisson Vallée-Matapédia** / Amqui
- 13 **Moisson Kamouraska** / La Pocatière
- 14 **Moisson Québec** / Québec
- 15 **Ressourcerie Bernard-Hamel** / Rouyn-Noranda
- 16 **Moisson Lanaudière** / Joliette
- 17 **Moisson Rimouski-Neigette** / Rimouski
- 18 **SOS Dépannage/Moisson Granby** / Granby
- 19 **Moisson Mitis** / Mont-Joli

Membres Associés

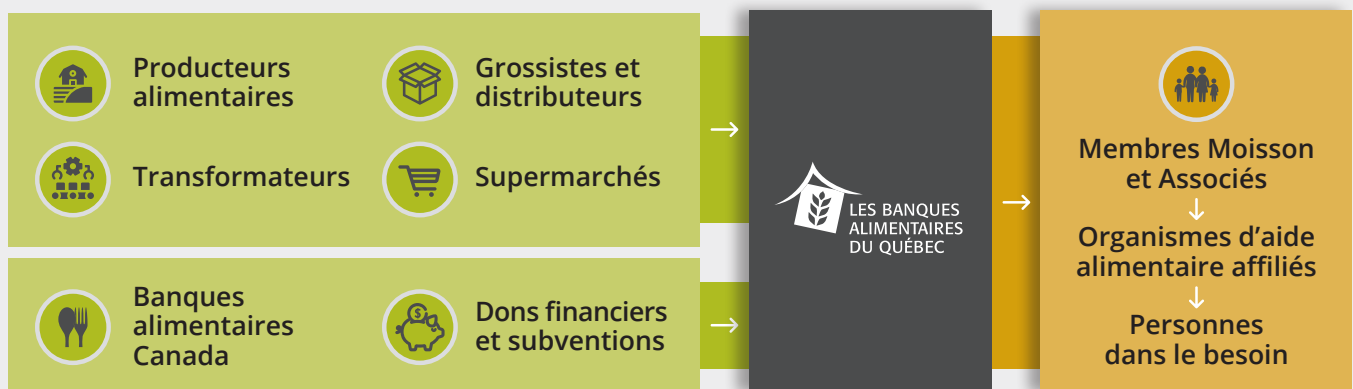
- 1 **Centre communautaire Pro-Santé** / Baie-St-Paul
- 2 **Carrefour communautaire de Chibougamau**
Chibougamau
- 3 **Comptoir alimentaire L'Escale** / Baie-Comeau
- 4 **Centre d'action bénévole de Port-Cartier**
Port-Cartier
- 5 **Comptoir alimentaire de Sept-Îles** / Sept-Îles
- 6 **Accueil Blanche-Goulet de Gaspé** / Gaspé
- 7 **Centre d'action bénévole**
Ascension-Escuminac / Matapédia
- 8 **Centre d'action bénévole de l'Estran**
Grande-Vallée
- 9 **Collectif Aliment-Terre** / Paspébiac
- 10 **Partagence** / Sainte-Anne-des-Monts
- 11 **Source alimentaire Bonavignon** / Maria
- 12 **Entraide communautaire des Îles**
Cap-aux-Meules
- 13 **Maison d'aide et d'hébergement de Fermont**
Fermont

Comment nous soulageons l'insécurité alimentaire au Québec

Un réseau d'experts de l'aide alimentaire dans toutes les régions

Le réseau des Banques alimentaires du Québec (BAQ) assure l'approvisionnement en denrées et sa logistique à près de 1300 organismes communautaires de proximité, à travers le territoire québécois, offrant divers services à la population : comptoirs alimentaires, popotes roulantes, services de collations pour les enfants, cuisines collectives, maisons d'hébergement pour femmes, ressources pour les immigrants, services aux personnes en situation d'itinérance, etc. Certains de nos membres effectuent également de l'aide alimentaire directe à la personne.

La portée de nos activités ainsi que notre contact avec les différentes réalités régionales et locales à travers le Québec font de nous **des experts de l'aide alimentaire et des chefs de file de la lutte contre l'insécurité alimentaire.**



BAQ traite et partage équitablement les dons et les achats de nourriture d'ampleur provinciale vers les Moissons. Du 1^{er} avril 2023 au 31 mars 2024, BAQ a distribué à ses membres Moisson 24,6 millions de kilos de nourriture, pour une valeur marchande de 158 M\$.² Les Moissons sollicitent aussi activement les donateurs en denrées et en argent présents sur leur territoire et créent des partenariats avec les acteurs agroalimentaires locaux.

Ce travail essentiel en amont permet aux organismes communautaires desservis par les Moissons d'avoir gratuitement une source régulière d'aliments variés et nutritifs. Ils peuvent donc se concentrer sur leur mission principale : aider leurs usagers dans le besoin. Grâce aux diverses sources d'approvisionnement, les 19 Moissons ont redistribué plus de 84 millions de kilos de nourriture, pour une valeur marchande de 512 M\$, à leurs organismes accrédités en 2023-2024.

Dans la dernière décennie, les membres de BAQ ont diversifié de façon importante leur offre d'aide alimentaire, notamment par l'augmentation des quantités de viandes, de fruits et de légumes récupérés, qui s'ajoutent aux produits secs et en conserve. Cette nouvelle orientation permet de tendre vers une alimentation plus saine, mais vient bien sûr avec son lot de défis, notamment en ce qui a trait aux infrastructures requises.

² Les mois de décembre, janvier, février et mars 2024 sont une estimation.

Une organisation qui innove afin de fournir plus de denrées

512 M\$ en valeur marchande de denrées redistribuées dans le réseau
(2023-2024)

18,5 %

Programme de récupération en supermarchés
(95 M\$)

69 %

Distribution des membres
(354 M\$)

7,5 %

Distribution de BAQ
Dons de partenaires provinciaux
(39 M\$)

5 %

Distribution de BAQ
Achats subventionnés
(24 M\$)



*En utilisant les prix de détail moyens mensuels de Statistique Canada pour les produits achetés, nous estimons que la valeur marchande des produits achetés redistribués s'élève à plus de 48 millions de dollars.

Total distribué par BAQ et ses membres entre le 1^{er} avril 2023 et le 31 mars 2024 : 512 M\$ en valeur marchande

BAQ sollicite des **dons provinciaux majeurs** auprès des producteurs et des transformateurs agroalimentaires, puis veille à leur partage équitable entre les Moissons partout au Québec selon les besoins et les réalités régionales.

BAQ coordonne également le déploiement du **Programme de récupération en supermarchés** (PRS), qui permet à nos membres un approvisionnement récurrent en produits frais dans plus de 600 épiceries.

BAQ emploie une équipe professionnelle dédiée à la **philanthropie et aux campagnes de levées de fonds**, afin de canaliser la générosité du monde corporatif et de la population. BAQ a su développer une expertise de pointe dans la gestion logistique de récupération et de distribution de denrées en fin de vie.

BAQ travaille chaque jour à bonifier et à **créer de nouveaux partenariats d'approvisionnement** avec ses partenaires.

Exemples de nouvelles initiatives en développement :

- Avec l'**Association des producteurs maraîchers du Québec** : nouveau programme de récupération de légumes racines ayant pour objectif à moyen terme d'assurer un approvisionnement mensuel aux Moissons pour répondre à 100 % de leur besoin en carottes par an ;
- Avec **Récoltes communautaires Québec (Moissonneurs solidaires)** : nous collaborons avec ce partenaire de longue date afin de doubler la production dédiée de légumes racines pour le réseau ;
- Avec **Exceldor** : nouveau programme de production dédiée de volailles pour le réseau qui verra le jour en 2024 ;
- Avec **Chenail** (grossiste en fruits et légumes) : nouvelle campagne de marketing dont les fonds amassés permettront d'acheter des fruits et légumes frais ;
- Avec **Congebec** (entrepôt alimentaire congelé) : nouveau programme de récupération de denrées congelées vouées à l'enfouissement ;
- Développement de notre **Programme de récupération en supermarchés** : des efforts supplémentaires sont déployés afin d'atteindre de nouvelles épiceries, en plus de la création de nouveau matériel de formation qui vise la récupération d'une plus grande quantité de denrées dans chaque épicerie ;
- Et plusieurs autres.

Ces initiatives prometteuses totalisent un potentiel de 2,8 millions de kg supplémentaires en 2024-2025.

Situation actuelle des demandes en aide alimentaire

Niveau historique de demandes d'aide répondues

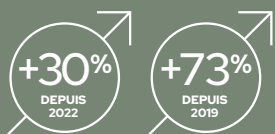
Le Québec fait face actuellement à un niveau d'insécurité alimentaire jamais vu dans son histoire moderne. Notre dernière étude annuelle, le Bilan-Faim Québec 2023³, a été publié en octobre dernier et contient des données recueillies en mars 2023 auprès de tous les organismes desservis par le réseau. Les résultats crève-cœur ont marqué la population autant que la classe politique, alors que nous annonçons aider dorénavant 872 000 personnes et répondre à 2,6 millions de demandes par mois.

Les demandes auxquelles le réseau répond se divisent en trois grandes catégories de services : le dépannage alimentaire (paniers de provisions), les repas et les collations. Toutes les catégories ont connu une croissance marquée dans les dernières années.

L'insécurité alimentaire atteint un nouveau sommet au Québec

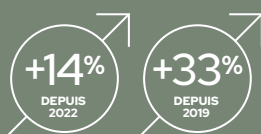
872 000

PERSONNES AIDÉES
chaque mois dans le réseau



2,6 MILLIONS

DE DEMANDES d'aide alimentaire
répondues CHAQUE MOIS



Le NOMBRE de PANIERS
DE PROVISIONS
donnés mensuellement

A DOUBLÉ
en seulement 4 ans

345 000 en 2019

682 000 en 2023

Au moment d'écrire ces lignes, nos informations indiquent que ce niveau de demandes ne s'est pas amélioré dans la dernière année.

De plus en plus, nous croyons que les demandes resteront élevées pour longtemps, à moins de changements drastiques au contexte économique des ménages québécois. Nous sommes inquiets pour l'avenir, alors que les incertitudes économiques, les craintes d'une récession et les impacts à long terme de la pandémie et de l'inflation nous laissent croire que **les personnes fragilisées auront encore besoin de soutien pendant longtemps**. Après la crise économique de 2008, soit la dernière fois que notre réseau a connu une hausse aiguë de la demande, les besoins pour les services d'aide alimentaire ne sont jamais redescendus. L'annonce d'une nouvelle récession dès décembre 2023 laisse présager d'éventuelles pertes d'emploi, et un avenir sombre se dessine.

³ Consultez le [Bilan-Faim Québec 2023](#) afin de connaître toutes les statistiques les plus récentes sur l'aide alimentaire.

Portrait des usagers de l'aide alimentaire

Les visages de la faim sont multiples et s'écartent de plus en plus des stéréotypes. Les séquelles de la pandémie et la hausse subséquente de l'inflation conduisent à un appauvrissement des populations déjà vulnérables. De plus en plus de travailleurs à petit salaire doivent fréquenter l'aide alimentaire. Aussi, la hausse du coût du logement est une des principales raisons données par les ménages qui demandent un dépannage.

Qui sont les bénéficiaires des dépannages alimentaires en 2023 ?

18,5% des ménages aidés
ONT UN EMPLOI comme
principale source de revenus



45% des ménages aidés sont
des FAMILLES AVEC ENFANT (S)

37% sont des ADULTES
VIVANT SEULS

78%
des ménages
aidés sont
LOCATAIRES

62%
des ménages aidés sont
LOCATAIRES DE
LOGEMENTS PRIVÉS

Un problème de pauvreté

L'action de notre réseau est dédiée à la lutte contre l'insécurité alimentaire. Bien sûr, celle-ci s'inscrit dans la discussion plus large de lutte contre la pauvreté.

Les organismes d'aide alimentaire sont aux premières loges des effets de la pauvreté, dont l'insécurité alimentaire est un symptôme. Quand des personnes, contre leur gré, doivent réduire la quantité et la qualité de leur alimentation et celle de leur famille, c'est l'expression d'une détresse financière et d'une absence de choix auxquelles nous devons mieux répondre en tant que société.

Surtout, il ne faut pas négliger l'impact psychologique et physique de l'insécurité alimentaire. Il est difficile d'envisager de nouvelles solutions de sortie de la pauvreté (par exemple, la recherche d'un emploi) quand la faim nous tenaille. La diminution de la pauvreté diminuerait certainement l'insécurité alimentaire parmi la population, mais inversement, l'élimination de la faim serait un frein de moins dans le parcours des personnes en situation de pauvreté.

Nos demandes



1

Obtenir un financement ponctuel dédié à l'achat de denrées pour la prochaine année

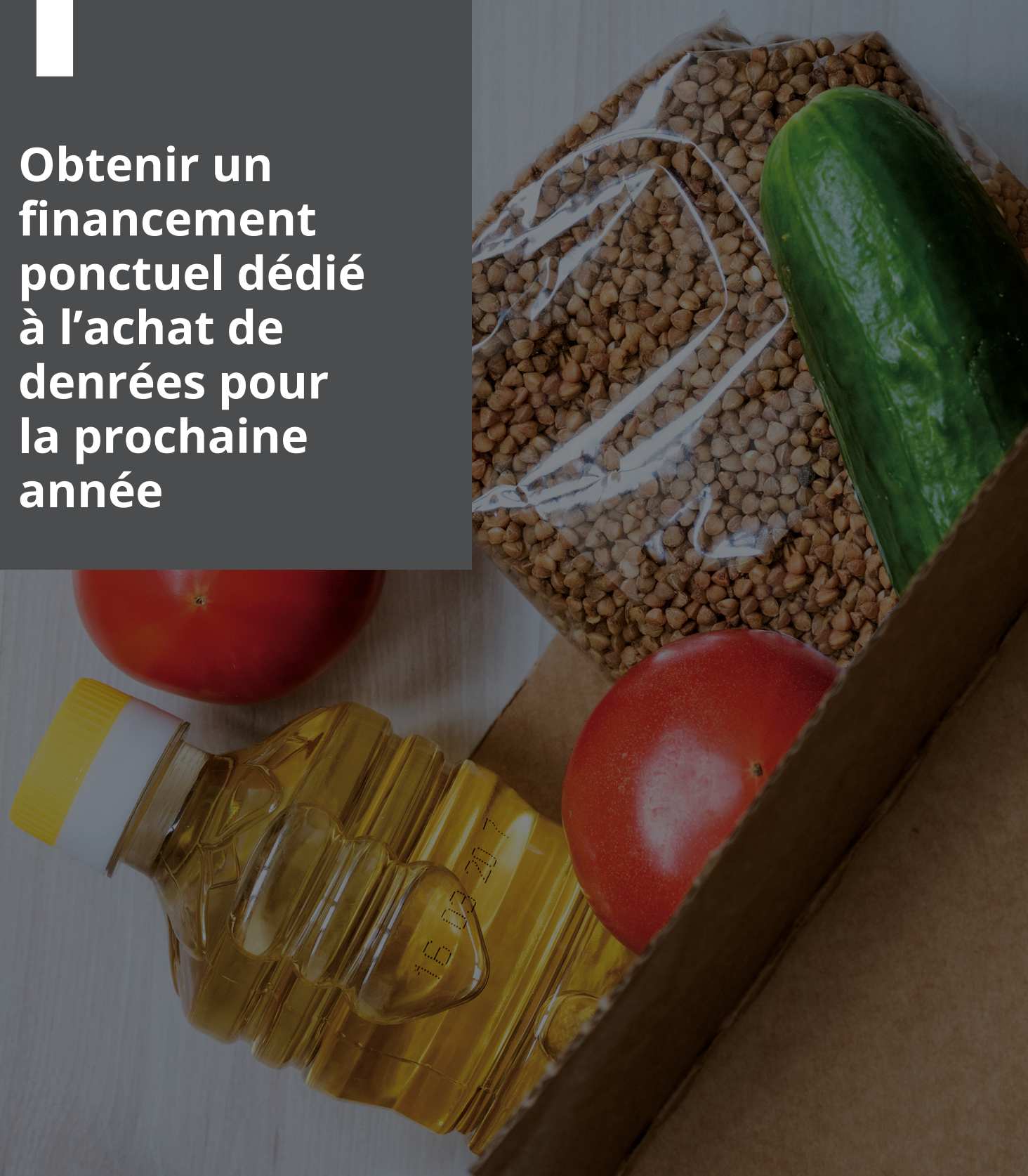


2

Se doter d'un plan gouvernemental de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale qui soulage la pression sur les personnes en insécurité alimentaire et sur notre réseau à moyen terme

1

**Obtenir un
financement
ponctuel dédié
à l'achat de
denrées pour
la prochaine
année**



BAQ demande un soutien gouvernemental pour l'achat de denrées à la hauteur de **30 millions de dollars** sur un an afin de répondre à la hausse de la demande en aide alimentaire encore bien présente.

Des centaines de millions de dollars en denrées distribuées... et ce n'est pas assez

Notre organisme et nos 19 membres Moisson ont distribué des denrées ayant une valeur marchande totale de 512 millions de dollars l'an dernier! Malgré tout, en mars 2023, **71 % des organismes du réseau avaient déclaré manquer de denrées**. C'est que l'ampleur du nombre de personnes aidées et l'augmentation des besoins entraînent **une pression énorme** sur notre réseau.

Nous ne voulons laisser personne derrière. Cependant, l'approvisionnement en denrées est de plus en plus difficile. Auparavant, le modèle du réseau reposait essentiellement sur les dons de denrées des acteurs de l'industrie agroalimentaire. Ces derniers ont maintenant un plus grand souci de lutter contre le gaspillage alimentaire, gèrent mieux leurs stocks et ont moins à donner. Dès lors, les achats sont une nécessité face au gouffre entre l'ampleur de la demande et la stagnation de l'approvisionnement.

Un sondage mené en novembre 2023 auprès de nos 19 membres Moisson a révélé que le manque à gagner entre l'approvisionnement actuel et les besoins prévus pour l'année 2024-2025 nécessiterait des achats de l'ordre de 100 millions de dollars. L'aide gouvernementale est donc incontournable.

Rappelons qu'en 2023-2024, nous avons demandé et reçu 24 M\$ pour l'achat de denrées, une demande

basée sur l'état de la demande connue à ce moment. Depuis, le dernier Bilan-Faim, paru en octobre 2023, a révélé une augmentation de 30 % du nombre de personnes aidées entre 2022 et 2023. Nous croyons donc qu'une demande rehaussée à 30 M\$ sera nécessaire cette année-ci. De notre côté, nous allons redoubler d'efforts pour accélérer le déploiement en cours de nos initiatives d'approvisionnement prometteuses et nos sollicitations envers nos partenaires et nos donateurs pour combler la différence.

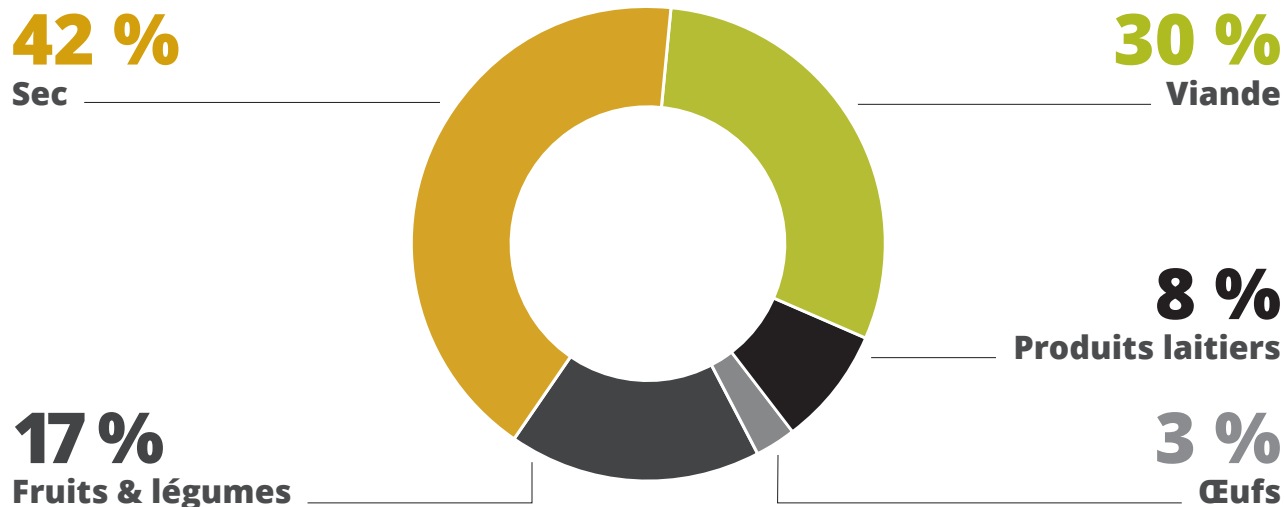
2,87 \$/mois/personne

demandés au Gouvernement du Québec⁴

BAQ est le canal idéal pour optimiser les fonds gouvernementaux en aide alimentaire. Par le passé, en centralisant les achats, BAQ a pu obtenir des prix avantageux auprès des fournisseurs et maximiser l'impact du financement gouvernemental. Même s'il s'agissait d'une urgence et d'un grand volume d'achats en peu de temps, la distribution a été fluide, puisqu'elle est passée par notre système de partage provincial rodé depuis des décennies. La collaboration, l'efficacité de nos processus, les économies d'échelle : tout cela crée un effet levier majeur.

⁴ Où la demande est de 30 M\$/an, et où le réseau des Banques alimentaires du Québec aide une estimation de 872 000 personnes par mois selon le dernier Bilan-Faim.

Répartition des catégories de denrées à acheter ou à combler par de nouvelles initiatives en 2024-2025



Besoin de prévisibilité avec une enveloppe annuelle

En 2023-2024, le gouvernement du Québec a répondu positivement à notre demande présentée dans le précédent mémoire prébudgétaire à hauteur du total du montant demandé, soit 24 M\$, et nous l'apprécions. Cette somme a eu un grand impact afin de soulager la pression sur les organismes communautaires de la province, et surtout, pour mettre des aliments de qualité dans l'assiette des Québécois et Québécoises dans le besoin.

Cependant, cette enveloppe a été octroyée dans une suite d'annonces en cours d'année : 2 M\$ en mars, 4 M\$ en juillet, 10 M\$ en octobre et 8 M\$ en décembre. Cette façon de faire par incréments a occasionné de nombreuses périodes de flottement entre les vagues de financement. On le comprend bien, car il faut du temps à l'appareil gouvernemental pour préparer chaque convention et nous transférer les fonds, et de notre côté, pour commander et pour nos fournisseurs de préparer et d'expédier de volumineuses

commandes de denrées. Cependant, ces périodes de flottement causent de l'incertitude et de la détresse dans tout le réseau, car le manque de denrées se fait bien sentir sur le terrain. Pendant ce temps, les Moissons doivent donc refuser d'accréditer de nouveaux organismes ou s'endettent pour acheter à crédit, les organismes communautaires locaux ont de la difficulté à accepter de nouvelles familles vulnérables, etc. Et les sorties médiatiques se multiplient...

Nous proposons donc pour 2024-2025 de convenir dès le début de l'année financière d'une enveloppe annuelle qui nous permettra une prévisibilité sur tous nos achats pour l'année et l'élaboration d'un calendrier de livraisons optimal, en plus d'éliminer ces périodes de flottement néfastes pour tous. Bien sûr, nous souhaitons convenir d'un mécanisme transparent de reddition de comptes en cours d'année.

Achats effectués avec les 24 M\$ reçus en 2023-2024

TYPE D'ACHATS	6 000 000 \$ (été 2023)	18 000 000 \$ (hiver 2024)	24 000 000 \$
Fruits et légumes frais	1 481 476 \$	2 533 680 \$	4 015 156 \$
Produits secs	1 159 416 \$	6 259 680 \$	7 419 096 \$
Œufs	1 159 416 \$	447 120 \$	1 606 536 \$
Lait	1 159 416 \$	1 192 320 \$	2 351 736 \$
Viandes	966 180 \$	4 471 200 \$	5 437 380 \$
Cartes-cadeaux	515 296 \$	1 440 000 \$	1 955 296 \$
Achats locaux des Moissons	NA	1 656 000 \$	1 656 000 \$
TOTAL	6 441 201 \$**	18 000 000 \$	24 441 201 \$

** incluant les achats de denrées payés par BAQ au montant de 441 201 \$ tel qu'indiqué dans la convention

2

**Se doter d'un plan
gouvernemental
de lutte contre
la pauvreté et
l'exclusion sociale
qui soulage la
pression sur
les personnes
en insécurité
alimentaire et
sur notre réseau
à moyen terme**



Pendant que notre réseau agit dans l'urgence avec des achats de denrées pour répondre aux besoins criants de la population en insécurité alimentaire, nous ne perdons pas de vue qu'une réelle sortie de crise passe par des mesures structurantes. Ainsi, nous fondons beaucoup d'espoir sur le prochain plan gouvernemental pluriannuel de lutte contre la pauvreté.⁵

Des mesures pour sortir les gens de la pauvreté

La réduction durable de l'insécurité alimentaire et sa prévention doivent passer par une amélioration du filet social québécois. Nous appuyons donc des solutions qui augmenteraient le pouvoir d'achat des personnes moins nanties grâce à des **mesures de redressement de leurs revenus et d'allègement du coût de la vie.**

Les mesures possibles pour y arriver sont nombreuses. Cependant, de notre expérience terrain, nous sommes à même de constater qu'il serait pertinent que le gouvernement s'intéresse plus intensivement aux sphères d'action suivantes dans son prochain plan :

Logement : L'accès à la propriété et, surtout, le coût inaccessible des loyers sont liés à l'insécurité alimentaire. Quand se loger prend une place grandissante dans le budget d'un ménage, des choix impossibles doivent être faits. Plusieurs usagers de l'aide alimentaire optent pour sacrifier leur budget d'épicerie, qui est compressible, face à une obligation comme payer son loyer ou son hypothèque.

Salaires : Un revenu d'emploi à temps plein au salaire minimum devrait permettre de vivre décemment hors de la pauvreté, mais c'est rarement le cas. De plus en plus de personnes en emploi doivent fréquenter les services d'aide alimentaire.

Aide sociale : La majoration des prestations de l'aide sociale et leur indexation trimestrielle à l'inflation vécue actuellement sont nécessaires. Il est connu que ces prestations ne permettent pas de franchir, et de loin, le seuil de pauvreté.

⁵ Pour toutes nos propositions, consultez le [mémoire](#) déposé en juin 2023 lors des consultations sur le prochain plan gouvernemental de lutte contre la pauvreté.

Une bonification nécessaire du financement à la mission des Moissons

Un prochain plan de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale devrait aussi s'intéresser au financement des opérations des Moissons régionales. Nous souhaitons rencontrer et collaborer avec le gouvernement pour réfléchir au financement de nos membres et aux solutions pour faire face à leurs difficultés de financement.

BAQ demande, pour ses membres, un financement récurrent prenant en compte l'ampleur des opérations des Moissons du Québec et reflétant la place cruciale qu'elles occupent dans l'écosystème du milieu communautaire.

L'ampleur de la demande en aide alimentaire et du nombre d'organismes communautaires desservis par nos membres Moisson fait de ces derniers de véritables centres de distribution alimentaire! **Des opérations d'envergure sont nécessaires afin de récupérer, d'entreposer et de distribuer efficacement d'énormes quantités de denrées à travers le territoire jusqu'aux gens dans le besoin.** C'est dire que chaque Moisson doit payer des employés professionnels certifiés, des espaces d'entreposage réfrigérés de milliers de pieds carrés, de l'équipement spécialisé, une flotte de camions et le carburant pour les garder sur la route, etc. Les Moissons s'insèrent dans une chaîne d'approvisionnement commerciale, mais n'ont pas les ressources équivalentes.

« On a de plus en plus d'entreprises qui veulent se joindre à notre mission, mais chacun étant plus performant, on a de moins en moins de denrées de chacun, ce qui nous oblige à avoir des coûts beaucoup plus grands pour aller chercher les denrées. [Moisson Québec] a dû acheter un cinquième camion réfrigéré au mois de juin pour s'assurer de recueillir la même quantité de denrées. Mais avec la même quantité, on n'arrive pas à répondre au double de personnes, hein? Je vous rappelle qu'avant la pandémie, c'était 35 000 personnes qui avaient besoin d'aide alimentaire. Aujourd'hui, on est à 80 000. »

- Élane Côté, directrice générale, Moisson Québec (selon Radio-Canada⁶)

Le seul financement gouvernemental récurrent offert à nos membres est par le Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC). Celui-ci est malheureusement loin d'être suffisant pour soutenir ces coûts, et ce, depuis des années. Le PSOC semble conçu pour soutenir de plus petits organismes communautaires opérant à moindres frais, et non des organisations de notre envergure. En effet, **le PSOC couvrait seulement 10 % des coûts d'exploitation des Moissons du Québec en 2022-2023.** Dans certaines régions, le financement à la mission par le PSOC peut être particulièrement difficile à obtenir pour les Moissons qui ne font pas d'aide directe à la personne.

⁶ <https://ici.radio-canada.ca/info/long-format/2019068/aide-alimentaire-pauvrete-dons>, Radio-Canada, 5 décembre 2023

1,76 million de dollars : moyenne des coûts d'exploitation annuels d'une Moisson

Alors que chaque Moisson soutient quotidiennement des dizaines, voire des centaines d'organismes communautaires, comment accorder un financement qui reflète cette position unique?

Soulignons également que le PSOC est géré avec des enveloppes régionales. La Moisson du territoire est donc malheureusement en « compétition » avec les propres organismes qu'elle dessert lors de l'attribution des fonds.

« Notre organisation est sous-financée par rapport à notre mission régionale qui couvre un grand territoire. Des organisations reçoivent approximativement le même montant que nous, et ce, même si leur mission n'est pas régionale. »

- Directeur général d'une Moisson

En situation de crise, la solidité des Moissons, par leurs opérations efficaces, leurs employés dévoués, leurs partenariats primordiaux, et bien plus encore, permet de protéger, d'accompagner et d'appuyer les plus petits organismes locaux, souvent précaires. Nous l'avons démontré pendant la crise du verglas de 1998, dans les grandes inondations printanières, bien sûr avec la pandémie, et nous le vivrons assurément de nouveau. **Dans chaque région du Québec, les Moissons sont donc des maillons cruciaux de la chaîne de l'aide alimentaire. Il faut les soutenir et les aider à aider la population québécoise dans le besoin.**

Des incitatifs pour les donateurs afin de lutter contre le gaspillage alimentaire

Nous encourageons le gouvernement à **élargir et à améliorer les mesures fiscales liées à la déductibilité des dons pour favoriser les dons en denrées alimentaires pour Les Banques alimentaires du Québec, ses membres ou membres associés.**

Souvent, des frais doivent être engagés par un donateur pour pouvoir donner des aliments qui seraient autrement gaspillés. Par exemple, un producteur a des légumes de catégorie B laissés aux champs, ou un transformateur doit depecer la viande pour nous l'acheminer, etc. **Ces donateurs seraient prêts à nous donner ces denrées qui ont une belle valeur, mais les frais à dépenser pour pouvoir donner les découragent.**

Toute forme d'incitatif gouvernemental qui permettrait aux entreprises de limiter le gaspillage et de donner plutôt les aliments recherchés par les organismes d'aide alimentaire est la bienvenue. En plus de soutenir les plus démunis, ce serait une voie intéressante pour diminuer le gaspillage alimentaire.

Les banques alimentaires, plus que de l'aide alimentaire

Nous reconnaissons que l'aide alimentaire est une mesure palliative ou d'atténuation de l'insécurité alimentaire. Dans la situation actuelle, il est cependant difficile d'imaginer un avenir proche où les Québécois et Québécoises sont à l'abri des difficultés systémiques et bénéficient d'un filet social assez solide pour être à l'abri de toute situation qui peut mener à un organisme d'aide alimentaire.

Entretemps, les banques alimentaires demeurent nécessaires, voire vitales. Alors que plusieurs considèrent l'aide alimentaire comme un simple pansement, nous osons dire que nous sommes un garrot. La faim n'est pas une petite blessure! C'est un besoin essentiel non répondu qui peut occulter tout le reste. L'objectif premier de l'aide alimentaire est donc de procurer un soulagement immédiat à la faim, mais les organismes font aussi beaucoup plus.

L'étude Parcours de la Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et inégalités de santé indique que le recours aux banques alimentaires est l'une des dernières stratégies utilisées par les personnes en insécurité alimentaire pour s'approvisionner : 46 % des nouveaux demandeurs d'aide alimentaire sont en insécurité alimentaire grave à ce moment. **Les banques alimentaires sont la porte d'entrée dans les organismes communautaires pour 85,6 % des nouveaux demandeurs** de l'étude. Justement, parmi les organismes de notre réseau, **46,3 % offrent aux usagers un service de référencement vers des organismes spécialisés qui pourront répondre à d'autres problématiques de vie.**

Il y a aussi d'autres programmes ou services complémentaires offerts directement dans les organismes du réseau :

PROGRAMMES OU SERVICES COMPLÉMENTAIRES OFFERTS	% DES ORGANISMES DU RÉSEAU QUI LES OFFRENT
Formation ou éducation	29,6 %
Autre programme de prévention/soutien	25,4 %
Préparation de déclarations de revenus	24,1 %
Hébergement	21,0 %
Aide au logement	20,0 %
Jardin collectif/communautaire	19,2 %
Autre programme pour enfants	18,8 %
Aide à la recherche d'un emploi	18,6 %
Service en santé mentale	18,0 %
Et plus.	

Les banques alimentaires assurent un besoin essentiel des personnes en situation de vulnérabilité : celui de se nourrir. Ensuite, elles peuvent utiliser leurs énergies à d'autres priorités pour se sortir de leur précarité.